

Fiche 2

La famille, une bonne nouvelle ! Bonne nouvelle pour la famille !

« Vous êtes le sel de la terre » (Mt 5, 13)

Avec ces mots, Jésus ne nous invite pas à nous efforcer de devenir sel et lumière, il nous révèle ce que nous sommes. Il ne nous dit pas ce que nous devons faire, il nous rappelle ce que nous sommes déjà ! Et vous aussi, famille, communion de personnes unies par l'amour, vous êtes le sel de la terre, de notre Eglise, de notre société !

« **C'est seulement à partir de l'amour que la famille peut manifester, répandre et régénérer l'amour de Dieu dans le monde** ». L'Eglise a donc besoin des familles comme missionnaires ! Oui le monde a besoin de chacune de nos familles pour répandre l'amour. Car l'amour dans chacune de nos familles est un bien, une nécessité pour l'Eglise et pour le monde !

Le pape François invite les familles à se demander « souvent » si elles vivent « à partir de l'amour, pour l'amour et dans l'amour » : « Ce qui concrètement, signifie, se donner, se pardonner, ne pas s'impatienter, devancer l'autre, se respecter ». Il encourage à pratiquer chaque jour « les trois mots simples "s'il-te-plaît", "merci", "pardon" ».

C'est vers ce chemin de croissance de l'Amour que le pape veut nous encourager. Et il veut emmener toutes les familles « *Cheminons, familles, continuons à marcher ! Ce qui nous est promis est toujours plus* » ('La joie de l'amour' n° 325).

Famille, deviens ce que tu es !!!

1. Pour commencer :

« **La carte d'identité de la famille, c'est l'amour, la beauté, la vérité.** »

Pape François, à Philadelphie, en septembre 2015

Vidéo https://www.youtube.com/watch?v=S_oP1aCxSQo&feature=em-share_video_user

(séquence vidéo, aller à 2 : 06 : 00 jusqu'à 2 : 09 : 07)

Réactions brèves à ce qui est vu ou à cette phrase du pape.

2. A l'écoute de la parole de Dieu (Mat 5, 13-16)

« Vous êtes le sel de la terre. Mais si le sel devient fade, comment lui rendre de la saveur ? Il ne vaut plus rien : on le jette dehors et il est piétiné par les gens.

Vous êtes la lumière du monde. Une ville située sur une montagne ne peut être cachée. Et l'on n'allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau ; on la met sur le lampadaire, et elle brille pour tous ceux qui sont dans la maison.

De même, que votre lumière brille devant les hommes : alors, voyant ce que vous faites de bien, ils rendront gloire à votre Père qui est aux cieux. »

3. Questions pour échanger

- a. « Vous êtes le sel de la terre... ». Comment recevons-nous cette phrase ?
- b. Que faire pour que le sel ne devienne pas fade? C'est-à-dire, comment faire grandir l'Amour dans nos familles, dans nos relations ? Partageons quelques astuces...
- c. Nous ne nous sentons pas forcément dignes d'être la lumière du monde...Et pourtant le monde a besoin que nous le soyons !
 - Comment pouvons-nous illuminer nos relations familiales, professionnelles... ?
 - Comment être lumineux, c'est-à-dire tout simplement missionnaire ?
 - Nous sommes faits à l'image de Dieu et à sa ressemblance (Gn 1,26-27)...Nous avons été appelés à l'existence **par amour**, et appelés en même temps **à l'amour**. Comment vivre cette vocation, chacun dans notre état de vie ?

4. D'hier à aujourd'hui

- **Mettons-nous à l'écoute de Louis et Zélie Martin**

L'itinéraire incroyable d'un couple ordinaire, marié le 12 juillet 1858 à l'église Notre-Dame d'Alençon.

Les époux Martin représentent un exemple sublime d'amour conjugal pour les chrétiens, celui d'un foyer chrétien laborieux, attentif au prochain, généreux envers les pauvres et animé d'un exemplaire **esprit missionnaire**. Malgré les épreuves, et elles furent nombreuses avec notamment la perte de quatre enfants ainsi que la maladie, Louis et Zélie Martin ont vécu en plénitude leur amour d'époux et de parents. Ils se sont donnés totalement l'un à l'autre, et sans réserve, pour être associés à l'œuvre créatrice du Père, source féconde d'amour et de vie, de tendresse et de miséricorde.

La famille Martin a pleinement « répondu à sa vocation d'être petite Église ». Ils ont aussi connu la joie de transmettre la vie, la vie du corps et la vie de l'âme, la vie de l'esprit et la vie du cœur, la joie de leur apprendre à aimer (aux enfants), en les aimant, en s'aimant l'un l'autre devant eux... Si, aujourd'hui, Louis et Zélie Martin sont devenus des « intercesseurs pour les familles », c'est qu'ils ont progressé en sainteté « en traversant maintes étapes que rencontrent les couples modernes ». Ils se sont mariés tard, se sont inquiétés de la réussite de leurs affaires, ont été soucieux de l'éducation de leurs enfants et ont été terrassés par des maladies contemporaines, comme le cancer pour Zélie ou une maladie neuropsychiatrique pour Louis.

A travers leur vie conjugale, familiale et professionnelle, Louis et Zélie ont fait de leur vie quotidienne quelque chose d'héroïque et de l'héroïsme quelque chose de quotidien. Ils constituent donc un point de repère pour les époux et pour chaque famille chrétienne.

▪ **Elisabeth et Felix Leseur**

Le mariage de cette catholique mystique avec un athée militant était plus qu'improbable : l'amour les a conduits sur le chemin de la sainteté.

Élisabeth Leseur (1866-1914) pourrait donner l'impression d'une jeune femme pieuse et compassée, ayant laissé des lettres sur la souffrance, un brin démodées. Mais non, de son couple, on découvre un couple brillant, moderne, amoureux, très attachant. Mais comment imaginer que la très croyante Élisabeth ait pu passer sans broncher toutes ces années de mariage aux côtés d'un homme athée et anticlérical, qui se convertira après la mort de sa femme pour devenir dominicain? Dès le début de son mariage, Élisabeth a voulu et a été persuadée que l'athéisme militant de son mari retomberait sur lui en pluies de grâces, au jour choisi par le Seigneur. Les graines qu'elle avait semées ont été longues à germer, et elle ne voulait pas devancer la grâce de Dieu. « **Félix, à son tour, a enfin compris après la mort d'Élisabeth que le si grand amour de sa femme pour lui ne pouvait avoir sa source qu'en Dieu.** »

Ce couple a été « le sel de la terre », le sel qui donne bon goût à tout. Ils l'ont été en premier l'un pour l'autre, mais ils l'ont été aussi pour leur entourage : leurs familles, leurs amis chrétiens et athées, leurs correspondants croyants et incroyants.

Leur couple a été « lumière du monde » pour tous ceux que leur message a touchés, aussi bien avant la mort d'Elisabeth par son comportement, qu'ensuite par la mission que s'est donné Felix de publier ses écrits.

« On n'allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau : on la met sur le lampadaire, et elle brille pour tous ceux qui sont dans la maison » (Mt 5, 13-10)

▪ **A l'écoute de Saint Jean Paul II**

Elu pape en 1978, il fit preuve d'une sollicitude apostolique extraordinaire, en particulier à l'égard des familles, des jeunes. Parmi les très nombreux fruits laissés à l'Eglise, l'exhortation Familiaris consortio :

« Mais surtout on doit reconnaître [...] la mission des conjoints et des familles chrétiennes, en vertu de la grâce reçue dans le sacrement. Une telle mission doit être mise au service de l'édification de l'Eglise, de la construction du Royaume de Dieu dans l'histoire. Cela est requis comme un acte d'obéissance docile au Christ Seigneur. C'est lui qui, en effet, par le mariage des baptisés élevé au rang de sacrement, confère aux époux chrétiens une mission particulière d'apôtres, en les envoyant comme ouvriers dans sa vigne et, de façon toute spéciale, dans le champ de la famille.

Dans cette activité, les époux chrétiens agissent en communion et en collaboration avec les autres membres de l'Eglise qui œuvrent aussi en faveur de la famille, en faisant fructifier leurs dons et leurs ministères. Ils accompliront cet apostolat avant tout au sein de leur propre famille [...]. Par ailleurs, l'apostolat de la famille s'épanouira sous forme d'œuvres de charité spirituelle et matérielle envers les autres familles... » (n° 71)

▪ **A l'écoute du Pape François**

Dans l'exhortation apostolique « la joie de l'amour »,

58. Face aux familles et au milieu d'elles, doit toujours et encore résonner la première annonce, qui constitue ce qui « est plus beau, plus grand, plus attirant et en même temps plus nécessaire » [50] et qui « doit être au centre de l'activité évangélisatrice [...] Car « il n'y a rien de plus solide, de plus profond, de plus sûr, de plus consistant et de plus sage que cette annonce » et « toute la formation chrétienne est avant tout l'approfondissement du kérygme ».[53]

59. Notre enseignement sur le mariage et la famille ne peut cesser de s'inspirer et de se transfigurer à la lumière de ce message d'amour et de tendresse, pour ne pas devenir pure défense d'une doctrine froide et sans vie. Car le mystère de la famille chrétienne ne peut pas non plus se comprendre pleinement si ce n'est à la lumière de l'amour infini du Père manifesté dans le Christ qui s'est donné jusqu'au bout et qui est vivant parmi nous. C'est pourquoi je voudrais contempler le Christ vivant présent dans tant d'histoires d'amour, et invoquer le feu de l'Esprit sur toutes les familles du monde.

Quels appels ces témoins nous adressent-ils pour aujourd'hui ?

5. Pour prier ensemble

Prière à la Sainte Famille

Donnée à Rome, près de Saint Pierre, à l'occasion du Jubilé extraordinaire de la Miséricorde, le 19 mars, Solennité de saint Joseph, de l'an 2016, le quatrième de mon Pontificat.

Jésus, Marie et Joseph
en vous, nous contemplons la splendeur de l'amour vrai,
en toute confiance nous nous adressons à vous.
Sainte Famille de Nazareth,
fais aussi de nos familles
un lieu de communion et un cénacle de prière,
d'authentiques écoles de l'Évangile
et de petites Églises domestiques.
Sainte Famille de Nazareth,
que plus jamais il n'y ait dans les familles
des scènes de violence, d'isolement et de division ;
que celui qui a été blessé ou scandalisé
soit, bientôt, consolé et guéri.
Sainte Famille de Nazareth,
fais prendre conscience à tous
du caractère sacré et inviolable de la famille,
de sa beauté dans le projet de Dieu.
Jésus, Marie et Joseph,
Écoutez, exaucez notre prière. Amen !

FICHES RESSOURCES

Pour aller plus loin...

Méditation de Mgr Follo

Le Christ dit à ses disciples de toujours : « Vous êtes le sel de la terre ... Vous êtes la lumière du monde » (Mt 5,13 et 14). Prenons donc conscience que nous sommes comme le sel qui conserve et donne des saveurs, et comme la lumière qui illumine, donne confiance et réchauffe. Nous avons le devoir de donner une nouvelle « saveur » au monde et de le préserver de la corruption, avec la sagesse de Dieu qui resplendit pleinement sur le visage du Fils parce qu'Il est la vraie lumière qui illumine chaque homme (Jn 1,9).

Celui qui est doux, humble, miséricordieux et juste, ne conserve pas en lui les bonnes œuvres qu'il a réalisées, mais il tient à ce que ces sources ruissellent aussi pour le bien des autres. Celui qui a le cœur pur, qui est facteur de paix, qui souffre de la persécution pour la vérité, voilà la personne qui consacre sa vie pour le bien de tous. Si nous nous répandons comme le sel, nous donnons de la saveur à la vie du monde, nous construisons une culture de la vie et une civilité de l'amour.

En disant : « Vous êtes la lumière du monde », le Christ nous apprend qu'unis à lui, nous pouvons diffuser, au milieu des ténèbres de l'indifférence et de l'égoïsme, la lumière de l'amour de Dieu, vraie sagesse qui donne une signification à l'existence et à l'action des hommes.

S'il est vrai que, dans notre lumière, les hommes trouvent le Christ, lumière de vie et vérité parfaite, il est aussi vrai que nous sommes lumière non pas avec la doctrine et les paroles mais avant tout avec les œuvres que notre lumière resplendit dans le monde.

Pour faire ceci, nous ne devons pas avoir de qualités, de dons particuliers, nous devons « prêcher » avec nos œuvres. Il n'y aurait pas de non-croyant si nous étions des chrétiens comme il se doit.

Saint-François de Sales disait : « ne parle pas de Dieu à celui qui ne te le demande pas. Mais vis de façon à ce que, tôt ou tard, il te le demande ».

C'est comme cela : ce sont nos œuvres qui rallument la demande et convainquent. Dans ce monde, nous serons sel de la terre et lumière du monde. De cette façon, nous serons de vrais missionnaires même sans dire une parole. Le pape François enseigne ceci : « **Nous tous baptisés, nous sommes des disciples missionnaires et sommes appelés à devenir un évangile vivant dans le monde : avec une vie, nous porterons la lumière du Christ avec le témoignage d'une charité véritable** ».

Lorsque nous suivons le commandement de l'amour comme règle de vie, alors, nous sommes le sel et la lumière pour ceux que nous rencontrons. Là où nous nous aimons, là où la charité vit dans la vérité, là le sel qui donne la saveur à la vie est propagé.

Là où il y a l'amour au Christ et pour le Christ, là où il existe une vie de communion, là il y a la lumière qui combat l'obscurité, là se trouve une lampe qui donne la lumière.

C'est l'amour, le « sel de la terre et la lumière du monde ». C'est l'amour qui donne la saveur et la lumière à la vie, c'est l'amour le cœur de la sagesse et le chemin de l'annonciation de l'évangile de la joie. C'est l'amour qui nous appelle à partager, pour être et pour témoigner.

▪ **Ouvrages**

« **La joie de l'Amour** », pape François

« **Élisabeth et Félix Lesueur - Itinéraire spirituel d'un couple** », Bernadette Chovelon (Artège)

« **Lumen Gentium** » 32 (LG, constitution dogmatique sur l'Église, est l'une des quatre constitutions conciliaires rédigées par le concile Vatican II. Elle fut solennellement promulguée le 21 novembre 1964 par le pape Paul VI)

« **Gaudium et spes** » n° 34, 48, § 2. (GS, constitution pastorale sur l'Église dans le monde de ce temps qui est l'un des principaux documents de l'Église catholique issus du IIème concile œcuménique du Vatican)

« **Catéchisme de l'Église catholique** », n°1644, 1657,1658, ° 1641, 1642, 1652, 2204,2205

« **Familiaris consortio** », Les tâches de la famille chrétienne, pape Jean Paul II, n°32

« **Humanae vitae** », encyclique sur le mariage et la régulation des naissances, Paul VI

« **Louis et Zélie Martin, Les saints de l'ordinaire** », éditions de l'Emmanuel

FICHE BIOGRAPHIQUE

Saints de chez nous, témoins pour aujourd'hui

Les enfants martyrs des Lucs sur Boulogne

Le Massacre des Lucs sur Boulogne le 28 février 1794

En 1793, les Vendéens s'insurgeaient contre le gouvernement révolutionnaire, persécuteur des Prêtres et de la Religion. Pendant près d'un an, ils tinrent tête aux Armées de la Convention qui, pour en finir, organisa les Colonnes Infernales, avec mission de mettre la Vendée à feu et à sang. Le massacre des Lucs, à la date du 28 février 1794, est l'un des épisodes les plus tragiques de cette histoire.

Les Lucs formaient en ce temps-là deux paroisses : le Grand Luc, 2050 habitants, et le Petit Luc, 100 habitants. Les Bleus s'avancèrent sur deux colonnes parties, l'une de Mormaison, l'autre de Legé. « Sur leur passage, tout flambe : villages, étables, barges, paillers. Tout est détruit. On compte des victimes en près de 60 hameaux.

Le Curé du Petit Luc, l'Abbé Voyneau, est horriblement massacré dans le chemin de la Malnaie ; les bleus lui arrachent, dit-on, la langue et le cœur qu'ils écrasent sur les pierres du chemin ».

« A l'approche des bandits, de nombreux paroissiens se sont réfugiés dans l'église du Petit Luc, des vieillards, des femmes avec leurs enfants. Ils se préparent à la mort en récitant le Chapelet. Qui dira la ferveur de cette invocation suprême : « Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort.... »

« Les assassins arrivent. Sans un mouvement de pitié, ils déchargent leurs fusils sur la foule agenouillée, ils s'acharnent sur les mourants à coups de baïonnettes... Puis, satisfaits, n'ayant plus rien à tuer, ils s'en vont vers les landes de Launay. Parvenus à quelque distance, ils aperçoivent le clocher du Petit Luc. Ils tirent dessus à coups de canon. Le clocher s'effondre, écrasant de sa masse le monceau des victimes encore pantelantes... » (Abbé Auguste Billaud).

En 1863, on découvrit, sous les décombres de l'église, les ossements de ces martyrs enlacés de leurs scapulaires et de leurs chapelets. Un témoin oculaire, l'Abbé Barbedette, Curé du Grand Luc « en ce temps de persécution la plus atroce » a dressé le long martyrologe de ses fidèles. Il a recueilli 563 noms dont 458 nous ont été conservés. Parmi ces morts, beaucoup d'enfants. La Liste suivante ne comprend que ceux de 7 ans et au-dessous. « Les Lucs, a-t-on dit, avec leurs 110 martyrs en fleurs, sont le Bethléem de la Vendée ».



En 1947, Son Eminence, Monseigneur Cazaux, Evêque de Luçon, commença le procès de Béatification de ces petits enfants. Evidemment pour eux la question de l'acceptation du Martyre ne se pose pas. Il suffira de prouver qu'ils furent immolés en haine de la religion : démonstration relativement facile, semble-t-il, car les persécuteurs se sont vantés d'avoir pu « décalotter à peu de frais, toute une nichée de calottins qui brandissaient leur insignes du fanatisme ». (C'est-à-dire, évidemment, leurs chapelets et leurs Sacrés Cœurs). En juin 1960, le Bienheureux Pape Jean XXIII appelait sur le Séminaire des Herbiers « l'intercession des jeunes martyrs ». Prions-les nous aussi !



FICHE ECHOS

Evaluations

- 1- Au cours de cette rencontre, qu'avez-vous découvert et qu'est-ce qui vous semble le plus important pour aujourd'hui ?

- 2- Pouvez-vous noter une phrase des textes proposés qui a résonné particulièrement pour l'ensemble de l'équipe ?

- 3- Quelles questions sont ressorties de vos échanges ?

- 4- A quoi cela nous invite-il pour l'avenir ?